

# Sans peau / No Skin

Un projet collectif A collective project

Ines Doujak  
Pablo Lafuente  
Alessandro Marques

30.01.2016 16.04.2016

**SBC**

GALERIE D'ART CONTEMPORAIN  
GALLERY OF CONTEMPORARY ART

372 Ste-Catherine Ouest, # 507  
Montréal, QC, H3B 1A2 Canada



## Substance

En portugais brésilien, le mot employé pour désigner une méduse est « água-viva » ou eau-vive. Comme en anglais (« jellyfish ») et contrairement au français (« méduse ») ou à l'espagnol (« medusa »), la désignation água-viva utilise une substance précise (l'eau) pour illustrer un comportement : elle signale une matière, des propriétés et quelques effets. En anglais, le « jellyfish » est une créature vivante (un poisson, un animal) qui a sa consistance, sa transparence, sa fragilité... L'água-viva est encore plus singulière : sa substance vivante est l'eau, et l'eau est aussi la substance dans laquelle elle vit. Autrement dit, c'est la même substance qui est partagée par l'eau-vive et l'eau non vive (plutôt dormante), tellement qu'il peut être difficile de faire la distinction entre l'une et l'autre. Mais pourquoi les différencier? C'est peut-être la continuité qui importe : l'eau n'est pas que l'environnement dans lequel vit l'água-viva – elles sont une seule et même chose.

In Brazilian Portuguese, the name for jellyfish is 'água-viva', or living water. Like in English, in contrast to French or Spanish ('méduse', 'medusa'), água-viva uses a specific substance (water) to present a behaviour – it identifies a matter, a series of properties and some effects. The jellyfish is a living creature (a 'fish', an animal), with a certain consistency, transparency, fragility... The água-viva is even more particular: the living substance is water, and water is also the substance where the living substance lives. Or, the same substance is shared by the living water and the non-living (rather, still) water, to the point that it might be difficult to differentiate one from the other. But why differentiate? Perhaps what is important is the continuity: water is not just the environment where the água-viva lives – they are one and the same thing.

## Peau Skin

Le jellyfish et l'água-viva ont une qualité en commun : leur substance est également ce qui leur confère leur forme. La peau du jellyfish est de la gelée, laquelle est également son « intérieur » ; l'eau est tout ce qu'est l'água-viva – elle est sans fourrure, sans tissu, sans contenant, sans frontière... sans peau. La distinction entre extérieur et intérieur du corps n'y est plus une donnée. Comme dans le cas du Mekeo de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le corps lui-même peut englober un extérieur. Il se peut que l'intérieur d'une personne, son appareil digestif et ses organes de reproduction, comme ceux d'une água-viva (ou, par exemple, d'une grenouille), ne soit pas sa partie la plus intime mais, plutôt, un passage lié au monde extérieur; un extérieur qui est intérieur.

Il reste pourtant de petites différences qui départagent l'água-viva de son environnement ; elle peut être plus dure, plus douce ou plus brillante. Ce sont des différences qui la rendent visible, attirent les autres, lui servent de camouflage, visent à la protéger d'un contact potentiellement dangereux... Comme la Méduse grecque qui pétrifie quiconque la regarde dans ses yeux, le contact avec l'água-viva est souvent nocif et violent, mais peut-être non intentionnellement – c'est dans sa nature.

The jellyfish and the água-viva share a quality: their substance is also what gives them their form. The skin of the jellyfish is jelly, which is also its 'inside'; water is all the água-viva is – there is no fur, tissue, container, barrier... no skin. The distinction between the body's outside and its inside is no longer a given. As with the Mekeo in Papua New Guinea, the body itself might encompass an outside. The inside of a person, her digestive tract or reproduction organs, like those of an água-viva (or, let's say, a frog) might not be the innermost part, but, on the contrary, a passage connected to the outside world, an outside that is inside.

Still, there might be small differences that tell her apart from the surroundings; she might be harder, or softer, shinier. Differences that make her visible, that attract others to it, that camouflage her; that intend to protect her from potentially dangerous contact... Like the Greek medusa, who turns into stone whoever looks into her eyes, contact with the água-viva is often harmful, violent, perhaps unintentionally – it's in her nature.

## Mouvement (Migration) Movement

L'água-viva, en vie, n'est pas immobile. Pas plus que l'eau, d'ailleurs, l'élément dans lequel elle évolue. Il y a une relation entre leurs mouvements : elles ont en commun un courant, mais leurs mouvements ne sont pas tout à fait similaires. Ce n'est que lorsque l'água-viva meurt que son mouvement suit celui de l'eau ; auparavant, elle accompagne le courant qui l'entoure tout comme elle lui résiste. Finalement, sa dérive peut résulter en migration, dans la traversée d'une frontière parmi plusieurs autres.

The água-viva, being alive, doesn't stay still. But neither does water, where the água-viva lives. There is relation between the two movements; they share a flow, but their movements are not quite the same. Only when the água-viva dies is her movement the same as the water's; before, she both accompanies and resists the flow around her; Eventually, her drift might result in migration, in the crossing of one or several boundaries.

## Parasites

Les frontières sont l'habitat de certaines espèces, des créatures ayant besoin à la fois de la limite fournie par une frontière et de la porosité requise pour la traverser; y mordre et y vivre.

Ces frontières sont le lieu où se rencontrent divers organismes et conditions, où ils interagissent.

Parfois, cela est bénéfique aux deux ; parfois, le bénéfice n'est que d'un côté. Il arrive qu'il y ait également du mal. Et on pourrait dire qu'il y a toujours de l'intimité. (En Mélanésie, les jeunes amants, pour s'amuser, fouillent le corps l'un de l'autre pour dénicher des poux et les manger.)

Borders are the habitat of certain species, of creatures that require both the limit that a boundary provides and porosity in order to traverse it, bite through it, live in it. Those borders are the location where different organisms and physical conditions meet, where they interact. Sometimes this might bring benefit to both; sometimes the benefit is just for one of them. Sometimes there might also be harm. And you could say there is always intimacy. (In Melanesia young lovers, for amusement, search each other's body for lice and eat them.)

## Prolifération

Dans les eaux de la Méditerranée, les águas-vivas ont proliféré au point d'être perçues comme une invasion qui dérange l'utilisation conventionnelle de la côte comme lieu de villégiature. Ce qui amène des águas-vivas en masse sur la côte, c'est une conjonction de facteurs économiques, écologiques et politiques, dont plusieurs sont de nature violente. La violence exercée sur l'environnement des águas-vivas donne lieu à une violence qu'elles pourraient exercer sur ceux et celles qui sont sur la côte, peut-être de manière involontaire. Leur rencontre résulte facilement en des dommages à la peau des riverains, insouciants de la violence originale qui leur a apporté les águas-vivas.

In the waters of the Mediterranean sea, água-vivas have proliferated, to the point of being perceived as an invasion that disrupts the conventional use of the coast for leisure. What brings masses of água-vivas to the coast is a conjunction of economic, ecological and political processes, many of them of a violent nature. The violence that is exerted on the água-viva's environment results in a violence they might exert on those by the coast, perhaps involuntarily. The encounter between them easily results in damage to the skin of those who are on the shore, unconcerned by the original violence which brought the água-vivas to them.

## Motif / Camouflage / Pattern

Quand l'água-viva voyage, sa peau change selon les variations de lumière et de couleur qui affectent l'eau autour d'elle. Toutefois, elle demeure visible : elle adopte les motifs de son environnement et elle s'y insère, de la même manière que la peau d'un migrant et d'une migrante adopte les nuances de l'endroit où ils aboutissent.

When the água-viva travels, her skin changes, according to the changes of light and colour that affect the water around her: However, she's still somehow visible: she adopts the patterns of her environment, and inserts herself within it, the same way the skin of the migrant adopts the hues of the place where he or she arrives at.

Pareil acte de camouflage ne peut pas laisser le noyau indemne : il transforme également la nature du voyageur, comme l'ajout de nouvelles couches et le retrait d'anciennes a créé un être nouveau, différent de celui qui, dans le passé, a entamé le périple. Quelques traditions peuvent demeurer, mais elles prennent des formes et des inflexions nouvelles.

Such act of camouflage won't leave the core untouched: it also changes the nature of the traveller, as if the addition of new layers and the removal of old ones created a new being, different from the one who started the journey, in the past. Some traditions might remain, but in new forms, and with new inflections.



## Esprits Spirits

Dans la culture yoruba, les ancêtres, ou egunguns, ont la responsabilité de forcer les vivants à maintenir les valeurs éthiques des générations passées. Certains disent que leur nom provient du mot yoruba pour « os » ou « squelette », mais la prononciation correcte du mot signifie « mascarade ».

Pour faire en sorte que le costume soit beau, et donc puissant, les volants sont ornés de motifs en patchwork, de galons, de paillettes, de pompons et d'amulettes. Ces amulettes contiennent des préparations médicinales qui ont une vertu performative de protection. Les principales amulettes protectrices sont placées à l'intérieur, et non à l'extérieur, du costume.

Il est absolument essentiel qu'aucun contact physique n'ait lieu avec l'egungun. Tout contact – comme dans le cas de Méduse – entraînerait le mort.

In the Yoruba culture, the ancestors, or egungun, have the responsibility to compel the living to uphold the ethical standards of past generations. Some say they derive their name from the Yoruba word for 'bones' or 'skeleton', yet the correct pronunciation of the word means 'masquerade'.

To make the costume beautiful, and thus powerful, the lappets are decorated with patchwork patterns, braids, sequins, tassels and amulets. The amulets hold medicinal preparations that have performative power, providing protection. The main protective amulets are on the inside of the costume, not the outside.

It is absolutely essential that no physical contact be made with the egungun. Contact – as with the medusa – results in death.

## Chita

Le chita est un tissu du Nordeste au Brésil, région qui incarne l'imaginaire fondamental du pays et qui est aussi l'endroit où le culte de l'egungun est arrivé d'Afrique de l'Ouest avec les millions d'hommes et de femmes réduits en esclavage. Ses motifs floraux superposés aux couleurs vives deviennent la peau de choses, qu'elles soient vivantes ou inanimées : coussins, murs, plafonds, gens, lits, sofas, tables...

C'est un tissu populaire, si l'on entend par populaire « du peuple ». Mais, avec les années, il a franchi à la fois le territoire géographique et les classes sociales.

Comme la peau foncée des gens du Nordeste lorsqu'ils migrent vers le sud du pays en quête de travail, le chita a changé au fil de ses déplacements pour en venir à servir de symbole, de mémoire, de récréation, de camouflage.

Dans un processus de contamination, différentes couches, certaines parasites, ont été ajoutées ; d'autres ont été perdues. Ainsi, il a acquis de la « noblesse » en tant que marqueur culturel, mais il a perdu une partie de son lien affectif, vivant, avec la peau du Nordeste.

Chita is a fabric from the Northeast of Brazil, a region that embodies the core imaginary of the country, and also the place where the cult of the egungun arrived, brought from Western Africa by some of the millions of men and women enslaved. Its patterns of overlaid flowers, in bright colours, provides the skin for things, living and inanimate – cushions, walls, ceilings, people, beds, sofas, tables... It's popular; if by popular we understand 'of the people'. But throughout the years it has travelled through both geography and class.

Like the dark skin of the Nordestinos when they migrate to the south of the country in search for jobs, when displaced to other locations chita has changed, on to function as a symbol, a memory, a recreation, a camouflage. Engaged in a process of contamination, different layers, some parasitical, have been added; others have been lost. Gaining 'nobility' as a cultural marker, and at the same time partially losing an affective, living relation to the skin of the Northeast.

## Rivières et Flying Rivers jardins volants and Gardens

Des gouttes d'eau, en provenance de l'océan Atlantique et tombant sur l'Amazonie, se vaporisent et errent dans les Andes jusqu'au cœur de l'Amérique du Sud pour apporter de la pluie. Ce phénomène porte le nom de « rivières volantes », des rivières porteuses d'autre chose que « tout simplement de l'eau ».

Voler est aussi ce que fait l'une des décorations de l'alpaca : le wichi wichi, un assemblage de fleurs en laine qui, utilisé dans les danses traditionnelles, devient un « jardin volant ». Il ressemble ainsi aux routes qui, durant la période coloniale à Potosí, étaient pavées d'argent et couvertes de tissages et de milliers de fleurs. Ces routes ont ouvert la voie à l'extraction et au déplacement forcé, une violence qui nous a menés là où nous en sommes.

Water drops, coming from the Atlantic ocean and raining onto the Amazon, vaporise there further, and wander along the Andes deep into South America to bring rain. This phenomenon has been called the 'flying rivers' – rivers that might carry other things with them, besides 'simply water'.

Flying is also what one of the adornments of the alpaca does: the wichi wichi, an assemblage of wool flowers, when used in traditional dances becomes 'flying gardens', resembling the roads that, during colonial times in Potosí, were paved in silver and covered with weavings and thousands of flowers. These roads opened routes for extraction and forced displacement – a violence that brought us to where we are.

# Sans peau / No Skin

*Sans Peau / No Skin* est une collaboration expérimentale entre Ines Doujak, Pablo Lafuente et Alessandro Marques. Le projet réunit les recherches de Doujak sur l'histoire politique des tissus et leurs possibilités, le travail de conception et de confection de vêtements de Marques, ainsi que les investigations de Lafuente sur la culture populaire au Brésil.

*Sans peau / No Skin* is an experimental collaboration between Ines Doujak, Pablo Lafuente and Alessandro Marques. It brings together Doujak's investigations into the possibilities and political history of fabrics, Marques's work with design and manufacture of clothing and Lafuente's investigation of popular forms of culture in Brazil.

Text    Texte

Ines    Doujak

Pablo    Lafuente

Alessandro    Marques

Conception et mise en page    Design & Layout

**Claudio**    **Amorim**

Traduction    Translation

**Colette**    **Tougas**

The Andy Warhol Foundation for the Visual Arts



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec



CONSEIL  
DES ARTS  
DE MONTRÉAL

Montréal